



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de BERNARD (Suzanne), « Avant-propos »,  
*Œuvres*, RIMBAUD (Arthur), p. I-III

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1457-2.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1457-2.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

**D**ONNER une édition annotée des Œuvres de Rimbaud peut paraître une entreprise téméraire; et il est certain que si cette œuvre éclatante et insolite a si longtemps découragé les commentateurs, ce n'est pas tout à fait sans raison. Le moment est venu pourtant, je crois, après que tant de travaux ont paru sur cet étrange génie, et que tant de controverses se sont élevées sur l'interprétation de ses œuvres les plus obscures, d'indiquer au moins l'essentiel des données qui peuvent nous permettre d'entrer dans l'intimité de Rimbaud. On est tenté, certes, de déclarer vains, à propos d'une telle œuvre, tous les éclaircissements littéraires ou biographiques; je crois qu'à tout prendre ils permettent souvent d'écarter certaines exégèses tendancieuses ou extravagantes qu'on a trop souvent vu s'échafauder autour des poèmes de Rimbaud; ils permettent de mieux comprendre non seulement le texte lui-même (qui sont les Ruroux du Chant de guerre parisien? Comment comprendre fils du Soleil dans Vagabonds?), mais encore la formation de l'art et de la personnalité de Rimbaud: c'est ainsi que les recherches de « sources » mettent en évidence la manière dont l'adolescent se libère progressivement de l'influence parnassienne, et reçoit fortement, en revanche, l'empreinte des théories « progressistes » et libertaires. Et je crois que l'on comprend mieux la révolte et la tentative « prométhéenne » de Rimbaud si l'on connaît les circonstances biographiques et historiques dans lesquelles se sont formés son caractère et son génie poétique. Pour la plupart des poèmes en prose, on ne peut proposer que des interprétations; du

*moins, en rapportant et en discutant les principales interprétations que nous offrent les exégètes, ai-je tâché d'éviter tout esprit tendancieux.*

*Si j'ai pu entreprendre cette tâche, c'est en effet grâce aux travaux existant déjà; et en tout premier lieu aux remarquables éditions critiques fournies par H. de Bouillane de Lacoste. Au nom de Bouillane de Lacoste, il faut associer ceux de J. Mouquet, de J.-M. Carré et de M. Coulon, tous récemment disparus : ils ont fait avancer d'une manière décisive la connaissance de Rimbaud. Mais je ne puis qu'indiquer ma dette à l'égard d'autres « rimbaldiens » éminents : il serait impossible de les citer tous. Je nommerai du moins J. Rivière, F. Ruchon, Rolland de Renéville, R. Étiemble, E. Noulet, A. Adam, J. Gengoux, H. Guillemin, S. Briet, E. Starkie, D. de Graaf, V. P. Underwood, C. Chadwick, M. Matucci. Mais combien d'autres, dont on trouvera les noms cités dans les notes, m'ont fourni des données pour éclairer, dans la mesure du possible, un texte difficile!*

*J'ai trouvé du reste chez tous ceux qui s'intéressent à Rimbaud la plus grande complaisance : j'exprime ici ma gratitude à M. Henri Matarasso, qui m'a autorisée à reproduire les autographes qu'il possède et le portrait de Rimbaud par Jef Rossman; à M. Pierre Petitfils, qui m'a fourni de précieuses indications biographiques; à M. J.-P. Vaillant, directeur de La Grive; à M. Taute, conservateur du musée Rimbaud à Charleville, qui m'a procuré de nombreux documents photographiques; aux aimables « rimbaldiens » anglais, MM. Underwood et Chadwick; à Mme S. Briet. Je remercie également très vivement les éditeurs du Mercure de France et de la Collection de la Pléiade, qui m'ont donné toutes les autorisations dont j'avais besoin; ainsi que M. Cailler et que M. Blaisot.*

*On trouvera dans cette édition le texte complet des Œuvres de Rimbaud, mais non la correspondance, à l'exception de quelques lettres particulièrement importantes; on peut trouver la correspondance complète dans l'édition de la Pléiade. J'ai*

*cru utile en revanche de donner les textes parodiques de l'Album Zutique, ainsi qu'un texte découvert par J. Mouquet, la Lettre du Baron de Petdechèvre à son secrétaire au château de Saint-Magloire, que tout permet d'attribuer à Rimbaud, et qui complète la figure du Rimbaud « communal » et pamphlétaire.*

*Comme il n'existe pas ici de « dernier texte revu par l'auteur », et pour cause (sinon pour Une saison en enfer), j'ai reproduit le texte des manuscrits, que j'ai revu lorsque c'était possible : l'étude des manuscrits Graux à la Bibliothèque Nationale, par exemple, peut apporter quelques lumières au problème des Illuminations. J'ai tâché aussi d'utiliser les plus récents autographes découverts ou étudiés. En revanche, j'ai laissé de côté les variantes qui n'étaient que des coquilles des premiers éditeurs, et dont les éditions critiques de Bouil-lane de Lacoste (Mercure de France) et de J. Mouquet et Rolland de Renéville (Bibliothèque de la Pléiade) ont fait justice.*